Hassi-Mouillah

G. Trecolle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1710>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1710

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3421-3425

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Trecolle, « Hassi-Mouillah », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H35, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1710> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1710>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Hassi-Mouillah

G. Trecolle

NOTE DE L'ÉDITEUR

Le terme de Ouarglien utilisé dans cette notice entre en synonymie avec celui de Mellalien (du nom de la Sebkha Mellala) qui a la priorité : G. Camps, 1974, p. 200.

- 1 C'est en 1933 que le nom est cité pour la première fois dans une publication concernant la préhistoire (Marchand Dr H., 1933). Mais peut-être s'agissait-il alors du puits de même nom (nommé aussi Hassi Cheikh ben Kouider) et non du site préhistorique, d'ailleurs tout proche. Le gisement se trouve à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Ouargla (carte du Sahara, type Algérie au 1/100000 – Ouargla, feuille N15.1.G.N. 1959) approximativement à 32° 00' de latitude Nord et 5° 00' de longitude Est.
- 2 Connu depuis longtemps des "écrémeurs" dominicaux de sites préhistoriques, sa fouille entreprise en janvier 1965 par F. Marmier et G. Trécolle, se déroula jusqu'en juin 1969 permettant l'établissement d'une coupe nord-sud de 27 m de longueur, atteignant en profondeur le substrat stérile.

Coupe générale du gisement d'Hassi Mouillah.

- 3 Le gisement fait partie d'un ensemble d'habitats préhistoriques, échelonnés sur les berges d'une des "sebkhas" (lagunes desséchées) contenues à l'intérieur de la cuvette de Mellala : vaste dépression fermée orientée nord-sud, d'origine tectonique à évolution karstique. Le processus de constitution de la Sebkha Mellala et son évolution au cours des âges ont été fort complexes ; on a découvert récemment, à sa surface même, des outils atériens ce qui semble indiquer qu'ils n'ont pu être recouverts par des dépôts lagunaires après leur abandon, à moins que l'érosion ne les ait fait totalement disparaître, ce qui paraît improbable. Vraisemblablement, la sebkha a été fonctionnelle, peut-être même à plusieurs reprises après l'Atérien, mais les eaux n'ont pas alors recouvert la totalité de son étendue. Le gisement se trouve approximativement à la partie moyenne de sa rive occidentale, en bordure des gradins gréseux reliant la dépression au plateau du Continental terminal. Il est formé en son centre d'une butte de 2, 60 m à 3 m d'élévation, s'étendant sur une trentaine de mètres du nord au sud et une soixantaine de mètres de l'est à l'ouest, tandis que sa périphérie, pratiquement horizontale, a des limites moins nettes, parfois confondues avec d'autres petits habitats de surface dont la densité est grande à cet endroit.

Lamelles à dos rectiligne de CNP 1 (Hassi Mouillah).

Industrie lithique de CNP 2 (Hassi Mouillah) (d'après G. Trécolle).

- 4 Les fouilles ont permis d'établir la stratigraphie du gisement (F. Marmier, G. Trécolle, 1968) et de préciser les caractéristiques majeures d'une industrie nouvelle, antérieure au Néolithique, dont l'existence avait été jusque là soupçonnée à partir de trouvailles de surface dans la région de Ouargla : le Ouarglien.

- 5 La stratigraphie a distingué schématiquement, de la surface à la profondeur :
1. Une couche superficielle de 5 à 7 cm d'épaisseur, de peu d'intérêt archéologique car les éléments n'en sont pas en place.
 2. Un complexe néolithique de 1 m d'épaisseur environ subdivisé en plusieurs couches pour en faciliter l'étude. C'est un mélange de sable et de cendres dont les proportions varient d'une couche à l'autre. La couche la plus superficielle contenant des foyers au sens strict a pu de ce fait être datée grâce au C14 : 5280 ± 250 ans, soit 3330 B.C. (Gif 438).
 3. Une couche stérile de 1 m environ d'épaisseur, formée de sable plus ou moins concrétionné.
 4. Une "couche noire profonde I" subdivisée elle aussi en deux pour l'étudier. Elle contient l'industrie épipaléolithique qui a reçu le nom de "Ouarglien", datée au C14 de 8600 ± 150 ans (Monaco). Elle a 0,40 m d'épaisseur en moyenne et est fort homogène : cendres intimement mêlées au sable gypseux.
 5. Une nouvelle couche stérile : sable avec passées gypseuses d'épaisseur variable : de 0,50 m à 1 m d'épaisseur.
 6. Une dernière couche archéologique "couche noire profonde II" contenant de l'Epipaléolithique, beaucoup moins riche que C.N.P.I. Elle a été datée de 7650 ± 170 ans, soit 5700 B.C. (Gif 1195).

Tests d'œuf d'autruche décorés de CNP 2 (Hassi Mouillah) (d'après G. Trécolle).

- 6 Après calibration on obtient pour C.N.P. I. 9225 B.P. et pour C.N.P. II. 8555 B.P. Pour le Néolithique : 6100 B.P. ce qui paraît s'accorder avec les résultats fournis récemment par la thermoluminescence : 6570 (BDX 112) et 6270 (BDX 114) B.P.
- 7 Le Néolithique paraît se rapprocher davantage de celui du nord de l'Algérie que de celui du Sahara central (Hoggar par exemple). Il comporte surtout des armatures de flèches où le type à pédoncule et ailerons domine, des trapèzes de types variés, des scalènes-perçoirs, des forets, des racloirs et des grattoirs en moindre nombre. L'œuf d'autruche est très utilisé : bouteilles, rondelles d'enfilage, fragments énigmatiques à bords biseautés. Le décor, lorsqu'il existe, est de médiocre qualité et géométrique. Meules et molettes sont abondantes. Les fragments de céramique sont fort nombreux : tessons de teinte sombre très durs provenant de récipients à paroi verticale et fond conique dépourvue de pied et d'éléments de préhension. Le décor pseudocordé par impression

pivotante est le plus fréquent (Aumassip G., 1969). L'os a vraisemblablement été utilisé mais la nature des sédiments n'en a pas permis la conservation.

- 8 L'industrie des niveaux les plus anciens (C.N.P.I et C.N.P.II) est épipaléolithique. Elle utilise comme matière première la calcédoine, comme le Néolithique d'ailleurs. Le caractère essentiel en est le pourcentage dominant des lamelles à dos de types variés puis viennent les grattoirs, les coches et denticulés dont des scies. La technique du microburin y est employée de même qu'au Néolithique. L'emploi de l'œuf d'autruche est courant : très nombreux fragments d'orifices de bouteilles, parfois décorés. Les tests ont servi de supports à des dessins fort variés (scalariformes, chevrons, etc.) attestant des préoccupations esthétiques. Il y a des rondelles d'enfilage. Enfin les fragments de meules et de molettes abondent mais cela ne suffit pas à prouver un début d'agriculture.
- 9 Le Ouarglien ou Méllalien ainsi défini a été par la suite mis en évidence sur de nombreux sites de surface dans la région de Ouargla et la vallée de l'Oued Mya.
- 10 Si, jusqu'à présent, les résultats concernant la faune et la flore ont été quelque peu décevants, ceux de la sédimentologie ont été beaucoup plus encourageants : cependant, malgré leur mauvais état de conservation, certains fragments osseux ont permis l'identification du phacochère, de l'antilope bubale, d'un équidé (probablement un zèbre), tandis que des fragments de bois calcinés appartiendraient à l'olivier, mais les pollens n'ont rien donné. Ces résultats qui font entrevoir un climat plus humide que l'actuel semblent d'ailleurs confirmée par l'analyse des sédiments (Marmier F., Nesson C. et Trécolle G., 1972) qui montre une évolution climatique vers l'aridité de l'Épipaléolithique au Néolithique au cours des trois millénaires séparant ces deux périodes.
- 11 L'intérêt du gisement est donc triple :
 - Établissement d'une stratigraphie avec superposition de plusieurs niveaux archéologiques bien datés. Jusqu'alors on ne connaissait dans la région de Ouargla que des sites de surface.
 - Mise en évidence d'une industrie épipaléolithique, le "Ouarglien" dont l'existence avait été seulement soupçonnée jusque là.
 - Précisions apportées à une meilleure connaissance du climat lors de la fin du quaternaire dans cette partie du Sahara septentrional.
- 12 Malheureusement, depuis la fin des fouilles, des fouilleurs clandestins ont bouleversé la quasi totalité des dépôts néolithiques, aucune mesure de protection du site n'ayant été prise par les services concernés.

BIBLIOGRAPHIE

MARCHAND Dr H., "Types rares et inédits de pointes néolithiques sahariennes", *Bull. de la Soc. d'Hist. Nat. d'Afr. du N*, 193a, XXIV.

- CAMPS G., AUMASSIP G. et ROUBET C., “Présentation de deux industries à lamelles des régions sahariennes”, *Bull. Soc. préhist. Fr.*, 1966, LXIII, 3, p. 631-642.
- MARMIER F. et TRECOLLE G., “Découverte d’un dépôt de onze ‘bouteilles’ en œuf d’autruche à Hassi Mouillah, région de Ouargla (Algérie)”, *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 1966, LXIII, C.R.S.M. 9, p. 313-315.
- MARMIER F. et TRECOLLE G., “Stratigraphie du gisement d’Hassi Mouillah, région de Ouargla (Algérie)”, *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 1968, LXV, C.R.S.M. 4, p. 121-127.
- AUMASSIP G., MARMIER F. et TRECOLLE G., “Dégraissants et forme des poteries. Remarque à propos de la céramique d’Hassi Mouillah”, *Libyca*, 1969, XVII, p. 267-269.
- MARMIER E et TRECOLLE G., “Étude de l’industrie du gisement d’Hassi Mouillah, région de Ouargla (Sahara algérien). I. L’œuf d’autruche”, *Libyca*, 1971, XIX, p. 53-114.
- MARMIER F, NESSON C. et TRECOLLE G., “Étude sédimentologique du gisement préhistorique de Hassi Mouillah (Sahara algérien nord-oriental)”, *Rev. de Géomorpho. Dynam.*, 1972, 1, XXI^e année, p. 1-18.
- BOYE M., MARMIER E, NESSON C. et TRECOLLE G., “Les dépôts de la Sebkha Mellala”, *Rev. de Géomorpho. Dynam.*, 1971, XXVII, p. 49-62.
- MARMIER F. et TRECOLLE G., “Étude de l’industrie du gisement d’Hassi Mouillah, région de Ouargla (Sahara algérien). II. Le matériel de broyage et les substances colorantes”, *Libyca*, 1972, XX, p. 137-150.
- CAMPS G, *Les civilisations préhistoriques de l’Afrique du Nord et du Sahara*, Doin, Paris, 1974, p. 200-201
- MARMIER F, TIXIER J. et TRECOLLE G., “Étude de l’industrie du gisement d’Hassi Mouillah, région de Ouargla (Sahara algérien). III. L’industrie lithique néolithique”, *Libyca*, 1978-79, XXVI-XXVII, p. 81-115.
- AUMASSIP G, *Néolithique sans poterie de la région de l’Oued Mya (Bas Sahara)*, Mém. du CRAPE, Alger, 1973.

INDEX

Mots-clés : Préhistoire, Algérie